Eclaireissemens fournis par Mr. Bailleron aux questions faites par Mr. delafitte sur une playe de tete avec fracture, Enfoncement, et Embarrure ;

J'ay rapporté dans l'observation que d'un coté j'incisay un pouce et demy audela de la suture Ecailleuse, que de l'autre j'etendis l'incision sur le parietal jusqu'a la partie moyenne, quoyque la fente de la premiere ne fut que d'une ligne sur le temporal, et que celle du parietal ne fut que de deux lignes ; si on considere que l'etendue des fentes ne fut reconnue qu'apres les incisions faites, si l'on a egard a la jeunesse, a l'embonpoint du sujet, et a la grandeur de la fracture, on verra que les incisions ne passent pas de beaucoup les bornes ; surtout lorsqu'il s'agit de placer commodement les trepans, et de reconnoitre au juste la maladie, etant persuadé que dans des cas pareils, elles ne retardent, ny ne mettent aucun obstacle a la guerison.

Il a paru a l'auteur qu'il suffisoit d'avoir donné une idée juste de la fracture, et qu'il etoit inutile de s'etendre davantage sur le trajet que formoient les fentes, etant persuadé que la fente qui traversoit la suture ecailleuse, ne pouvoit faire ce trajet, sans interesser l'apophise platte du sphenoide ; la jonction de cet os avec le temporal est assés connue pour le panser autrement ; et si on a passé sous silence tous ces faits, on a cru se rendre trop prolixe en les rapportant : par cette meme raison, on n'a pas rapporté la quantité des saignées que les chirurgiens du lieu voisin avoient fait preceder, on n'a parlé que de celles dont il est fait mention dans l'observation, et qui furent faites apres l'operation, mais on peut assurer qu'il y en eut 4 du bras, et deux du pied qui precederent, avant qu'on m'appellat, puisque je ne le fus que le 4e jour apres la chute.

Quand Mr. Le Rapporteur fera attention que des qu'un chirurgien se trouvera dans un cas aussy grave, livré a luy meme, hors de portée d'avoir du secours, quelques reflexions que le chirurgien fasse, cela ne l'empechera pas de faire quelque faute, si c'en est une que d'avoir multiplié les trepans ; il n'importe pas qu'il commence par la partie declive ou par la superieure, des qu'il guerit la maladie. on sait que le trepan

En luy meme n'est pas mortel: Il est vray que j'aurois dû commencer par la partie declive, mais comme la grande piece enfoncée appartenoit au coronal, et que dans sa partie moyenne elle formoit embarrure, je crus devoir premièrement les appliquer sur l'os coronal, et parietal, comme plus près, pensant relever plus aisément ledit os enfoncé, et croyant devoir absolument eviter de trepaner sur la suture ecailleuse.

Enfin si la description que j'ay donné de l'enfoncement et de l'embarrure ne paroit pas claire, je diray pour ma justification qu'elle a eté prise sur le sujet, autant que je l'ay pu concevoir, qu'il me seroit meme difficile de la donner plus juste.

Bailleron chirurgien a Beziers